



**ANDY
WARHOL**
L'ŒUVRE
ULTIME



« si vous voulez tout savoir sur Andy Warhol, vous n'avez qu'à regarder la surface de mes peintures, de mes films, de moi. Me voilà. Il n'y a rien dessous. » Andy Warhol

ANDY WARHOL

L'ŒUVRE ULTIME

SOMMAIRE

ANDY WARHOL – L'ŒUVRE ULTIME, THIERRY RASPAIL / ISABELLE BERTOLOTTI	2
BIOGRAPHIE D'ANDY WARHOL	4
LISTE DES ŒUVRES PRÉSENTÉES DANS L'EXPOSITION	12
PARTENAIRES DE L'EXPOSITION	20
AUTOUR DE L'EXPOSITION	22
INFORMATIONS PRATIQUES	23

LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Ce catalogue est un complément à l'ouvrage édité par les Editions Prestel dans le cadre de la circulation de l'exposition en Europe et dont une version française a été spécialement réalisée pour cette unique présentation en France au Musée d'art contemporain de Lyon. Il comprend trois volumes rassemblés dans un coffret avec des textes d'une quinzaine d'auteurs dont Mark Francis, Rosalind Krauss, Benjamin Buchloch et Yve-Alain Bois.

Ce présent catalogue met l'accent sur les pièces exceptionnelles et spécifiques qui ont été consentis au Musée d'art contemporain de Lyon pour l'exposition ANDY WARHOL – L'ŒUVRE ULTIME.

2 ANDY WARHOL – L'ŒUVRE ULTIME, THIERRY RASPAIL / ISABELLE BERTOLOTTI

Andy Warhol est l'une des personnalités les plus influentes et les plus charismatiques du monde de l'art du XX^e siècle. Dès le début des années 1960, il devient un personnage incontournable du Pop Art avec ses images célèbres de *Marilyn Monroe* ou *Elvis Presley*. Au milieu de cette décennie, il se lance dans la réalisation de films qui l'éloignent quelques temps de la peinture et se tourne également vers la musique en devenant manager du *Velvet Underground*. Mais si le début des années 70 marque son retour à la peinture, il n'en continue pas moins de s'intéresser à différents médiums. Il poursuit ses activités multiples qu'il organise depuis la *Factory* à New York, ce lieu de travail devenu mythique, sorte de laboratoire artistique mais aussi espace de rencontre et de fêtes pour la scène newyorkaise. A partir de cette période et jusqu'à sa mort en 1987, il s'intéresse à tous les supports médiatiques, magazines, photographies, enregistrements sonores, émissions télévisées, sérigraphies...

L'exposition "**ANDY WARHOL-L'ŒUVRE ULTIME**" est entièrement consacrée à ces quinze dernières années étonnement méconnue du public. Elle présente de nombreuses œuvres qui jusqu'à présent, ont été très rarement montrées. Elle s'ouvre avec la série de *Mao* de 1972 qui représente pour Andy Warhol le début d'une confrontation intensive avec la peinture. Il combine alors la sérigraphie avec un geste pictural plus libre, et un usage expressif des couleurs. Au cours des années 70, avec les *Shadow* et les *Oxidation*, Warhol commence à considérer la peinture comme une réflexion sur la surface de la toile. A travers la couleur et la série, il réussit à conserver la présence caractéristique de ses images malgré leur abstraction, et un fort pouvoir attractif. Cette absorption du spectateur dans les œuvres caractérise les *Reversals series* de Marilyn Monroe et les *Mona Lisa* ainsi que les *Camouflage* et *Last Supper* (La Cène). Avec ces grandes dimensions (jusqu'à dix mètres de longueur) elles

sont, pour les visiteurs, une expérience visuelle très intense. Les peintures tardives d'Andy Warhol soulignent son intérêt constant pour l'évanescence de la beauté et la présence de la mort. Ces grands thèmes transcendent la vision dépassée de son œuvre en tant que simple phénomène Pop. Une présentation inédite des *Wallpapers* (papiers peints) dessinés par Warhol, dont celui du Washington Monument qui n'avait jamais été produit, se décline sur plusieurs salles, en regard avec ses peintures. Du *papier peint Mao*, présenté pour la première fois au Musée Galliera à Paris en 1974, en passant par le *Self-Portrait* ou encore celui avec des motifs de poisson (*Fish*) qu'il avait réalisée en 1983 à la Galerie Bishofberger à Zurich pour servir de fond à une exposition de peintures pour enfants (*Toys*) également présentées dans l'exposition, sa maîtrise graphique s'affiche de manière magistrale sur les murs du musée.

Parallèlement à ses innovations picturales, Andy Warhol s'ouvre à la photographie, la vidéo et le cinéma. L'exposition présente pour la première fois ses planches contacts, qui dévoilent une vision perspicace et intimiste du New York des années 80, montrant une fois de plus Andy Warhol dans le rôle du "Social Observer". Ses vidéos, produites pour la télévision, nous éclairent sur son intérêt marqué pour les événements "tendances" et sociaux. De plus, avec ses films tardifs comme *Women in Revolt*, *Heat* et *L'amour*, l'exposition dévoile un thème spécifique, encore peu connu, celui des images de genre et de rôle, un thème que Warhol a travaillé à plusieurs reprises.

Présentant des aspects plus autobiographiques, l'exposition intègre également des livres et des entretiens d'Andy Warhol. En particulier, les *Diaries*, basés sur des conversations avec Pat Hackett permettent de nous faire une excellente impression de la période représentée par les dix dernières années de la vie d'Andy Warhol. Les conversations

qu'Andy Warhol a eues avec divers artistes et célébrités pour son magazine *Interview* complètent notre vision de son environnement proche et de son emprise sur l'époque. Cette exposition de plus de 200 pièces, constituée de son oeuvre picturale et graphique mais aussi de photographies inédites, vidéos et films, représente la première occasion de découvrir l'œuvre tardive d'Andy Warhol dans toute sa richesse.

Les nombreuses œuvres dont une grande partie a été exceptionnellement prêtée par le Andy Warhol Museum de Pittsburgh (Etats-Unis), permettent aux visiteurs de découvrir la variété du talent de son auteur dans l'usage des différents médiums, et soulignent son intérêt pour la peinture abstraite.

Cette exposition a été coproduite avec le Museum Kunst Palast de Düsseldorf (Allemagne), le Kunstmuseum de Vaduz (Liechtenstein), et le Liljevalchs Konsthall de Stockholm (Suède).



Thierry Raspail

Directeur du Musée d'art contemporain de Lyon
Commissaire Général de l'exposition avec Mark Francis (premier directeur et fondateur du Andy Warhol Museum de Pittsburgh)

Isabelle Bertolotti

Conservateur au Musée d'art contemporain de Lyon
Commissaire de l'exposition

“Tous les tableaux devraient être de la même taille et de la même couleur de sorte qu'ils seraient interchangeables et que personne n'aurait le sentiment d'en avoir un bon ou un mauvais.” Andy Warhol

4 BIOGRAPHIE D'ANDY WARHOL

Andrew Warhola est né à Pittsburgh le 6 août 1928. Après des études d'arts graphiques au Carnegie Institute of Technology, il part pour New York où il travaille en free lance dans la publicité pour entre autres : Vogue, The New Yorker et Harper's Bazaar.

En 1952, il présente sa première exposition personnelle à la galerie Hugo, à New York.

En 1962, il recourt à la sérigraphie pour transférer des photos déjà publiées sur toile. Ses Disaster, qui représentent des accidents mortels, ainsi que les *Portraits of Marilyn Monroe* et *Elvis Presley* sont très remarquables. Il devient une star de la scène pop art.

En 1963, Warhol achète une caméra 16 mm et réalise ses premiers films la même année : *Sleep*, *Eat* et *Blow Job*, gros plans sur les instants du quotidien.

En 1964, Warhol crée *The Factory* dans un loft de 47th East St. Il s'agit d'abord d'un lieu de travail, mais artistes et musiciens ne tardent pas à s'y rencontrer. La même année, Warhol se met à la photographie et utilise de simples tirages d'appareils instantanés comme base de ses autoportraits sérigraphiés. C'est à peu près à la même époque qu'il commence à rendre compte de sa vie en détails, enregistrant les faits ordinaires du jour sur bandes magnétiques.

En 1965, lors du vernissage de ses *Flowers* à la Galerie Ileana Sonnabend à Paris, Warhol annonce qu'il abandonne la peinture pour se consacrer au cinéma.

En février 1968, Warhol déménage son atelier au 6e étage du 33 West Union Square et le transforme en entreprise. Le 3 juin, Valerie Solanas (habituée de la *Factory* et fondatrice de la *Society for Cutting Up Men*) tente de l'assassiner dans son atelier.

En octobre 1969 sort le premier numéro d'*Interview*. Fondé par Warhol et publié en

collaboration par Gerard Malanga et Paul Morrissey, il est d'abord conçu comme un lieu de débat international sur le jeune cinéma, puis devient un forum à la mode abordant de nombreux sujets des pop stars aux modèles et designers en passant par des interviews de réalisateurs ou d'acteurs.

En 1970, Warhol achète une caméra vidéo portable et, à partir de 1971, enregistre régulièrement les discussions et échanges qui se déroulent dans son atelier sous la forme d'un journal filmé.

En 1972, la mère d'Andy Warhol, Julia Warhola, qui a vécu avec son fils à New York de 1952 à 1971, meurt à Pittsburgh à l'âge de 80 ans.

Cette année est marquée par le retour de Warhol à la peinture. Le thème de sa première série depuis 1965 est Mao Tsé Toung. Son intérêt pour Mao avait été particulièrement éveillé par la couverture de presse du voyage de Nixon en Chine en février 1972.

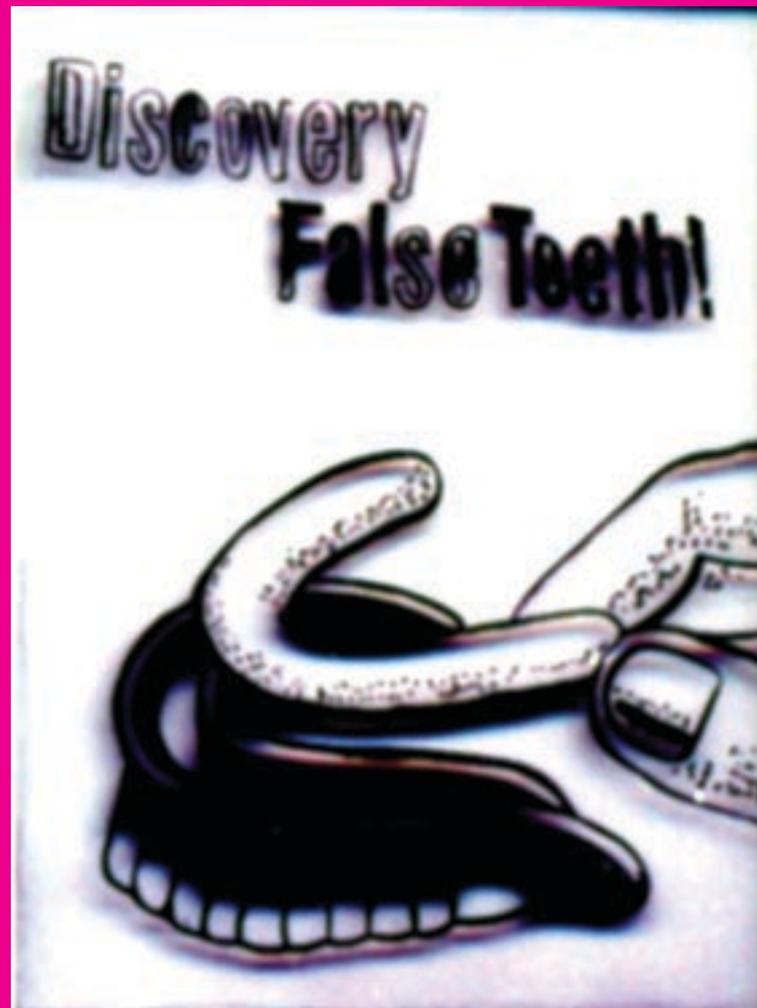
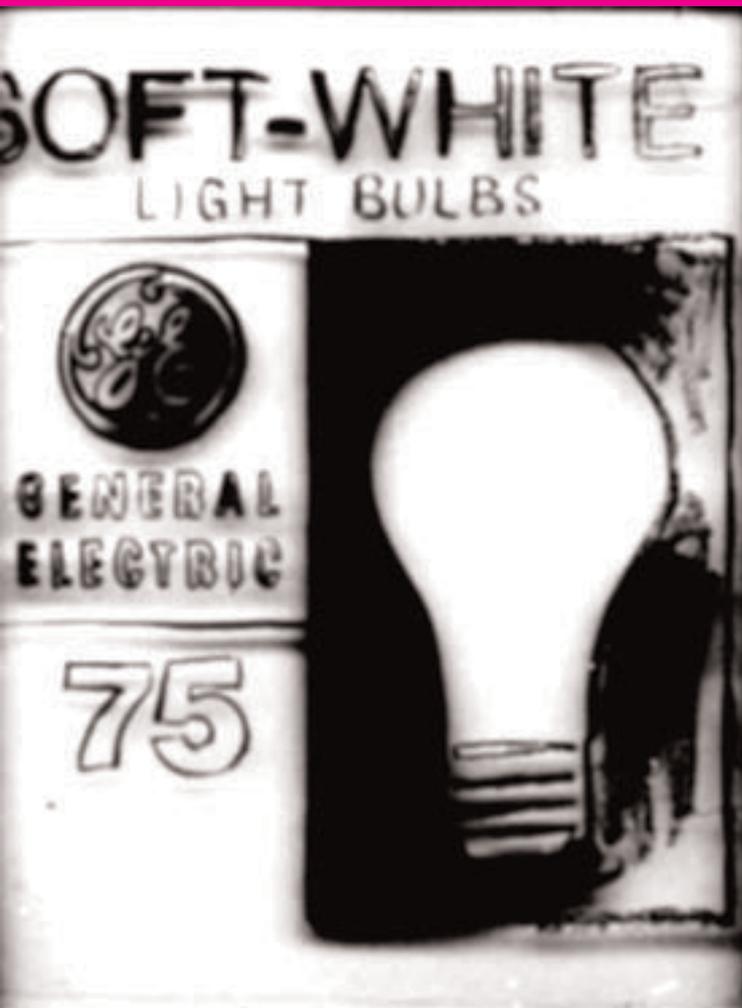
Parallèlement, il poursuit son travail commercial : à compter de 1972, il réalise 50 à 100 portraits peints par an, à partir de photos prises par lui au Polaroid.

Cette même année, Warhol produit *Heat*, réalisé par Paul Morrissey. Il est à la caméra en tandem avec son partenaire Jed Johnson.

Warhol consacre plus de temps à *Interview* et publie des transcriptions d'entretiens enregistrés par ses soins. Parmi les interviewés figurent : John Lennon, Mick Jagger, Jodie Foster, Jack Nicholson, Roman Polanski et Max Ernst.

En 1974, Warhol déménage son atelier au 3e étage de 860 Broadway et le nomme *The Office*. S'y trouvent également les bureaux de la rédaction d'*Interview*.

En 1974, il réalise son premier papier peint



*“Mon oeuvre n’a aucun avenir.
Je le sais. Quelques années.
Évidemment, mes choses
ne voudront rien dire.”* Andy Warhol

Mao qui est montré pour la première fois à Paris au musée Galliera en même temps que ses peintures sur le même thème, dans l'idée d'une installation tridimensionnelle.

Le papier peint illustré du monument de Washington dessiné en 1974 est produit pour la première fois à l'occasion de l'exposition *Andy Warhol – L'œuvre ultime*.

Les années 1973-1974 voient trois nouvelles réalisations de Paul Morrissey : *Andy Warhol's Frankenstein* en 3D, *Andy Warhol's Dracula* et surtout *l'Amour*. Warhol se cantonne dans la coproduction.

En 1975, Warhol s'intéresse aux travestis. En témoigne la série *Ladies and Gentlemen* qui met en exergue la qualité théâtrale des drag queens avec leurs couches épaisses de peinture autour des yeux et de la bouche combinées à une palette criarde.

Le premier livre de Warhol : *The Philosophy of Andy Warhol. From A to B and back again* est publié cette même année. Il fournit des informations sur des notions comme l'amour, la réussite et l'art vues à partir de l'expérience de l'auteur.

Fasciné par la technologie du 35 mm, Warhol se met à régulièrement filmer son environnement (en noir et blanc). Dans le même temps, il raffine sa documentation d'événements biographiques en décrivant ses expériences par téléphone à Pat Hackett chaque jour ouvrable. Celle-ci transcrit ensuite les enregistrements. Ils seront publiés après la mort de Warhol sous le titre *Andy Warhol Diaries*. En 1977 ouvre à New York le Studio 54, sous la houlette de Steve Rubell ; la disco devient rapidement un rendez-vous à la mode où Warhol se rend fréquemment.

Warhol explore la nature morte sous différents modes en 1976. La série des Crânes (*Skull*) part d'un stéréotype de la Vanité tandis que son traitement libre de la thématique

chargée de la faucille et du marteau a pour effet sa dépolitisation. En 1977, Warhol aborde le nu avec la série *Torsos* tirée de détails de ses photos de call-boys.

Warhol présente pour la première fois au public son papier peint *Self-Portrait* au Kunsthaus de Zurich en 1978.

Avec les deux séries de tableaux *Shadow* et *Oxidation*, Warhol se dirige vers l'abstraction. L'introduction d'un élément de hasard dans le processus artistique est l'une des clés des *Oxidation*. Ces œuvres produites par un jet d'urine sur un fond de couleur au cuivre rappellent les procédés de l'Expressionnisme Abstrait par l'aspect aléatoire de leur production.

A l'initiative de Hans Mayer, Andy Warhol rencontre pour la première fois Joseph Beuys dans la galerie de Mayer à Düsseldorf, lors du vernissage d'*Indian Portraits*, en mai 1979. Beuys et Warhol resteront en relation étroite par la suite.

En 1979, Warhol expérimente des effets inhabituels d'inversion de couleur tels le « reversing-out » (sur les *portraits de Marilyn* ou sur la Joconde), ou encore l'emploi d'une peinture spéciale qui ne devient visible que dans la lumière ultraviolette.

En avril 1980, Warhol et Fred Hughes prennent part à une audience de Jean-Paul II au Vatican.. Warhol entre par hasard en contact avec le Pape.

Par amitié avec Joseph Beuys, Warhol fait ses premiers portraits en 1980. Tous ont pour base un cliché Polaroid pris en 1979 et montrant Beuys sérieux portant son chapeau légendaire, le regard dirigé vers l'objectif. Pour nombre de ses portraits transférés sur toile, Warhol utilise non seulement l'encre sérigraphique et la peinture acrylique, mais aussi de la poudre de diamant qui produit une surface poudreuse et scintillante confé-



→1 KODAK SAFETY FILM 5062 →2 KODAK SAFETY FILM 5062 →3 KODAK SAFETY FILM 5062 →4 KODAK SAFETY FILM 5062 →5 KODAK SAFETY FILM 5062 →6 KODAK SAFETY FILM 5062



→7 KODAK SAFETY FILM 5062 →8 KODAK SAFETY FILM 5062 →9 KODAK SAFETY FILM 5062 →10 KODAK SAFETY FILM 5062 →11 KODAK SAFETY FILM 5062 →12 KODAK SAFETY FILM 5062



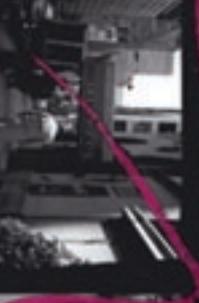
→13 KODAK SAFETY FILM 5062 →14 KODAK SAFETY FILM 5062 →15 KODAK SAFETY FILM 5062 →16 KODAK SAFETY FILM 5062 →17 KODAK SAFETY FILM 5062 →18 KODAK SAFETY FILM 5062



→19 KODAK SAFETY FILM 5062 →20 KODAK SAFETY FILM 5062 →21 KODAK SAFETY FILM 5062 →22 KODAK SAFETY FILM 5062 →23 KODAK SAFETY FILM 5062 →24 KODAK SAFETY FILM 5062



→25 KODAK SAFETY FILM 5062 →26 KODAK SAFETY FILM 5062 →27 KODAK SAFETY FILM 5062 →28 KODAK SAFETY FILM 5062 →29 KODAK SAFETY FILM 5062 →30 KODAK SAFETY FILM 5062



“Dans le futur, tous le monde aura son quart d’heure de célébrité.” *Andy Warhol*

rant aux visages une aura particulière. Parmi les tableaux ayant connu le même traitement cette année-là, signalons le portrait de *Georgia O’ Keefe* et *Dust Diamond Shoes*.

Bien que Warhol ait commencé ses expérimentations en vidéo dès 1965, c’est seulement en 1980 qu’il en fait un usage professionnel. Jusqu’en 1983, il produit pour le câble une émission d’une demi-heure intitulée *Andy Warhol’s TV*. Chaque programme est un mélange de rubriques dans le style d’*Interview*.

Les peintures de Warhol datées de 1981 indiquent une conception ambivalente de la société : à un extrême les *Dollar Signs*, *Guns*, *Knives* et *Crosses* (panorama critique du commerce, de la violence et de la religion), à l’autre, la série des *American Myths*, avec leur image idéalisée de l’Amérique représentée par des figures telles que Superman, Mickey et Uncle Sam.

Une importante série d’images montre Warhol en *drag queen*. Sa transformation extérieure en femme à l’aide de perruques et maquillages divers est complétée par des études de poses et gestes féminins afin que l’illusion soit totale.

Pour l’exposition *Zeitgeist* de Berlin, Warhol représente des motifs de la ville et s’intéresse surtout à l’architecture de la période nazie. Warhol pervertit l’architecture fasciste par l’usage du traitement sériel, d’une coloration extrême et d’un « reversing-out » d’ombre et de lumière qui a pour but de transformer l’optique fasciste en sa propre attraction visuelle spectaculaire.

En 1983, Rainer Werner Fassbinder commande à Warhol une affiche pour son nouveau film *Querelle*. Celui-ci tourne pendant plusieurs jours avec deux modèles masculins

habillés en marins. Quasiment au même moment, Warhol fait des photos de dispositifs d’œufs en nombre ; il les transfère ensuite très agrandis sur toile pour créer un motif abstrait.

Il met en œuvre un projet destiné aux enfants à la galerie Bischofberger de Zurich et prépare plus de cent œuvres à motifs de jouets qu’il accroche à une hauteur adaptée aux enfants.

L’arrière-plan de ces *Toy Pictures* est constitué de *Fish*, un papier peint réalisé la même année.

Les œuvres intitulées *Yarn* témoignent de l’intérêt de Warhol pour la thématique abstraite. Elles représentent des fils de laine de différentes formant un motif abstrait qui pourrait s’apparenter à la technique du « dripping » de Jackson Pollock.

De 1983 à 1985, Warhol produit des peintures, suivies de huit en 1985, qui utilisent les contours de son crâne.

En 1984, Warhol acquiert l’Edison Building au 22 East 33rd Street et y installe son atelier ainsi que la rédaction d’*Interview*.

Cette même année, Warhol s’intéresse au principe d’interprétation des taches d’encre élaboré par le psychiatre suisse Hermann Rohrschach. Les toiles sont pliées bord à bord afin de produire des silhouettes totalement abstraites, laissant l’imagination inconsciente les relier à des objets existants. Lié d’amitié avec Jean-Michel Basquiat, Warhol réalise des *Collaboration Works* dans lesquels ses symboles identifiables de marques et personnages sont combinés à la peinture enfantine et archaïque de Basquiat. Warhol se livre à des travaux en collaboration du même ordre avec Francisco Clemente et Keith Haring. Basquiat suscite chez Warhol l’idée de faire quelques portraits de lui qui marquent le retour de l’oxydation et du « reversing-out ».

En 1985, Warhol introduit des thèmes médi-





caux dans des œuvres, les *Physiological Diagrams*. La combinaison de représentations fidèles et de détails très agrandis crée un nouveau type de composition visuelle.

En 1986, Warhol réalise des autoportraits les plus connus où il se représente sur fond noir sous des colorations variées mais toujours monochromes, coiffé de sa typique perruque.

Il exécute également deux grandes séries de peintures grand format intitulées *Camouflage* et *Last Supper*.

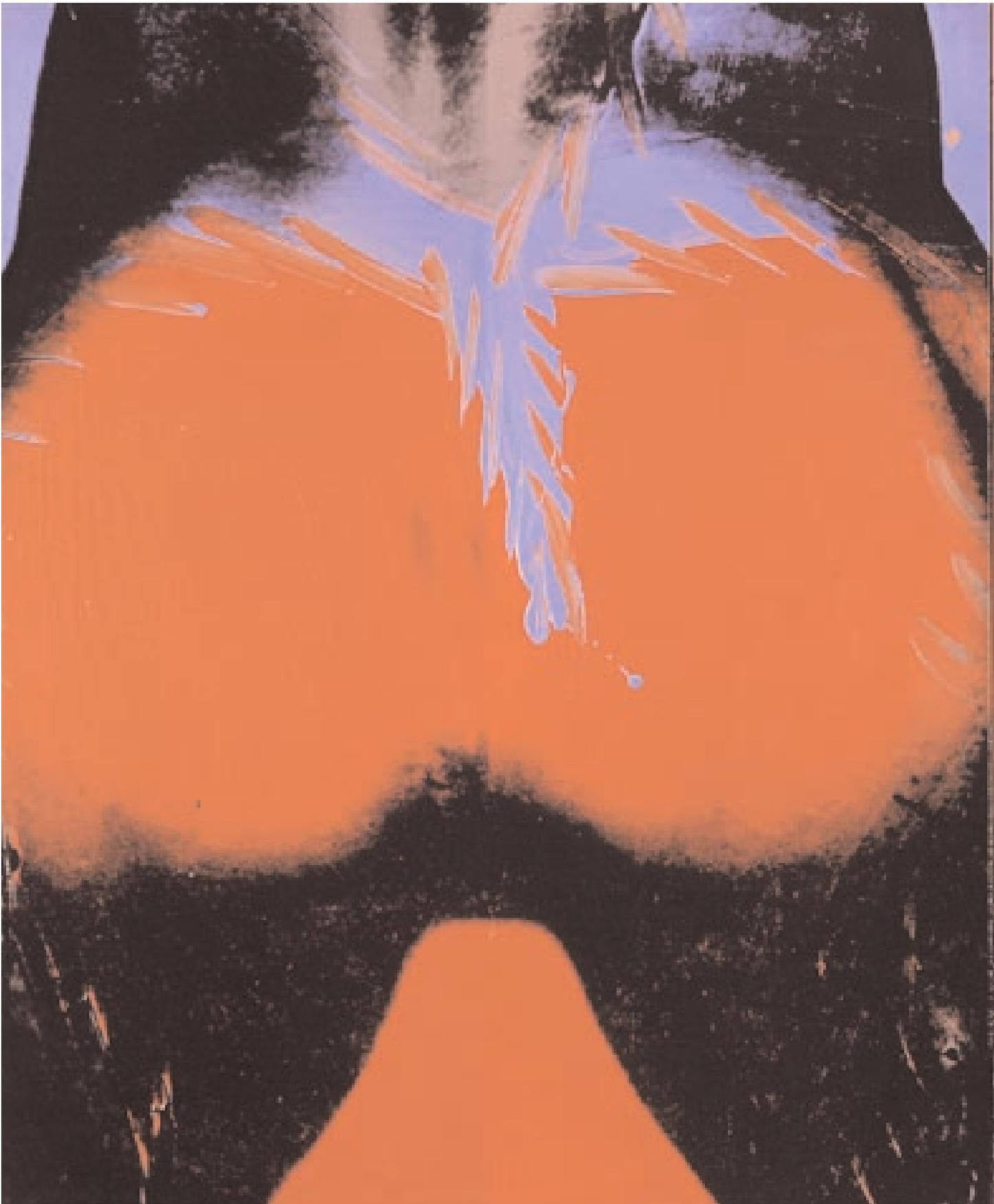
Warhol fait également appel au camouflage pour des portraits et des autoportraits.

Cette même année, Warhol produit *Andy Warhol's Fifteen Minutes* pour MTV où il apparaît comme intervieweur de célébrités diverses. Il se rend à Milan pour l'ouverture de l'exposition de ses *Last Supper* au Palazzo delle Stelline. A la mi-février, il doit se faire opérer de la vésicule biliaire et meurt le 22 du mois des suites de complications dues à son intolérance à la pénicilline.

Conformément à son testament sera créée la « Andy Warhol Foundation for the Visual Arts » dont le but est d'encourager les jeunes talents artistiques et favoriser l'exposition de leurs œuvres.



“Ne prêtez pas attention à ce que l'on écrit sur vous. Mesurez le juste en centimètres.” *Andy Warhol*



“Je suis profondément superficiel.” Andy Warhol



14 LISTE DES ŒUVRES PRÉSENTÉES DANS L'EXPOSITION (sous réserve de modifications)

PEINTURES

Mao, 1972

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile
The Andy Warhol Museum
Pittsburgh Founding Collection
Contribution The Andy Warhol Foundation
for the Visual Arts, Inc.
208,3 x 154,9 cm

Mao, 1972

Ensemble de 10 éléments
Sérigraphies sur papier
The Andy Warhol Museum
Pittsburgh Founding Collection
Contribution The Andy Warhol Foundation
for the Visual Arts, Inc.
91,4 x 91,4 cm chaque

Mao, 1972

Crayon sur toile
Musée National d'Art Moderne, Paris
92 x 92 cm

Sunset, 1972

Ensemble de 10 éléments
Sérigraphies sur papier
The Andy Warhol Foundation
for the Visual Arts, Inc. (6)
Museum Kunst Palast, Düsseldorf (4)
86,4 x 86,4 cm chacun

Ladies and Gentlemen, 1975

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile
The Andy Warhol Museum
Pittsburgh Founding Collection
Contribution The Andy Warhol Foundation
for the Visual Arts, Inc.
126,7 x 101,9 cm

Ladies and Gentlemen, 1975

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile
The Andy Warhol Museum
Pittsburgh Founding Collection
Contribution The Andy Warhol Foundation
for the Visual Arts, Inc.
126,7 x 101,9 cm

Ladies and Gentlemen,

Huile sur toile
Collection particulière
126 x 101 cm

Ladies and Gentlemen, 1975

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile
Collection particulière
40 x 40 cm

Ladies and Gentlemen, 1975

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile
Collection particulière
40 x 40 cm

Skull, 1976

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile
Collection Fröhlich, Stuttgart
183,5 x 203,8 cm

Skull, 1976

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile
The Andy Warhol Museum
Pittsburgh Founding Collection
Contribution The Andy Warhol Foundation
for the Visual Arts, Inc.
Dia Center for the Arts, New York
183,2 x 204,5 cm

Skull, 1976

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile
The Andy Warhol Museum
Pittsburgh Founding Collection
Contribution The Andy Warhol Foundation
for the Visual Arts, Inc.
Dia Center for the Arts, New York
183,2 x 204,5 cm

Still Life (Hammer & Sickle), 1976-1977

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile
Thomas Ammann Fine Art, Zürich
183 x 219 cm

Still Life (Hammer & Sickle), 1976-1977

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile
The Andy Warhol Museum
Pittsburgh Founding Collection
Contribution The Andy Warhol Foundation
for the Visual Arts, Inc.
183 x 219 cm

Torsos, 1977

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile
The Andy Warhol Museum
Pittsburgh Founding Collection
Contribution The Andy Warhol Foundation
for the Visual Arts, Inc.
128,3 x 495,3 cm

Untitled (*Torsos painting*), 1977

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile
Peinture en deux parties
Collection Hoffmann, Berlin
127 x 97 cm

Torsos, 1977

Poster
Collection Hoffmann, Berlin
150 x 100 cm

Coca-Cola, 1976

Ensemble de 4 photographies cousues
Photographies noir et blanc
Fonds national d'art contemporain, Ministère de la Culture et
de la Communication, Paris
Œuvre en dépôt au [mac], musée d'art contemporain de
Marseille
79 x 94 cm

Oxidation, 1978

Peinture cuivre et urine sur toile
Collection Fröhlich, Stuttgart
193 x 132 cm

Oxidation, 1978

Peinture cuivre et urine sur toile
The Andy Warhol Museum
Pittsburgh Founding Collection
Contribution The Andy Warhol Foundation
for the Visual Arts, Inc.
35,6 x 25,4 cm

Oxidation, 1978

Peinture cuivre et urine sur toile
The Andy Warhol Museum
Pittsburgh Founding Collection
Contribution The Andy Warhol Foundation
for the Visual Arts, Inc.
35,6 x 25,4 cm

Oxidation, 1978

Peinture cuivre et urine sur toile
The Andy Warhol Museum
Pittsburgh Founding Collection
Contribution The Andy Warhol Foundation
for the Visual Arts, Inc.
35,6 x 25,4 cm

Oxidation, 1978

Peinture cuivre et urine sur toile
The Andy Warhol Museum
Pittsburgh Founding Collection
Contribution The Andy Warhol Foundation
for the Visual Arts, Inc.
35,6 x 25,4 cm

Oxidation, 1978

Peinture cuivre et urine sur toile
Collection Bruno Bischofberger, Zürich
198 x 528 cm

Oxidation, 1978

Ensemble de 12 éléments
Peinture cuivre et urine sur toile
The Andy Warhol Museum
Pittsburgh Founding Collection
Contribution The Andy Warhol Foundation
for the Visual Arts, Inc.
121,9 x 124,5 cm

Shadows (double), 1978

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile
Collection Onnasch, Berlin
198,1 x 127 cm

Shadow, 1978

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile
The Andy Warhol Museum
Pittsburgh Founding Collection
Contribution The Andy Warhol Foundation
for the Visual Arts, Inc.
198,1 x 350,5 cm

Shadows, 1978

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile
Daros Collection, Suisse
198 x 351 cm

Self-Portrait, 1978

Diptyque
Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile
The Andy Warhol Museum
Pittsburgh Founding Collection
Contribution The Andy Warhol Foundation
for the Visual Arts, Inc.
101,6 x 101,6 chacun

Self-Portrait, 1978

Diptyque
Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile
The Andy Warhol Museum
Pittsburgh Founding Collection
Contribution The Andy Warhol Foundation
for the Visual Arts, Inc.
101,6 x 101,6 chacun

Mona Lisa, 1979

(renversement)
Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile
The Andy Warhol Museum
Pittsburgh Founding Collection
Contribution The Andy Warhol Foundation
for the Visual Arts, Inc.
203,2 x 254 cm

Gem, 1979

(blanc)
Peinture acrylique, sérigraphie et poudre diamant sur toile
Collection Bruno Bischofberger, Zürich
137 x 218 cm

Gem, 1979

(blanc)
Peinture acrylique, sérigraphie et poudre diamant sur toile
Collection Bruno Bischofberger, Zürich
137 x 218 cm

Gem, 1979

(blanc)
Peinture acrylique, sérigraphie et poudre diamant sur toile
Collection Bruno Bischofberger, Zürich
127 x 198 cm

N° 3, fruits jaunes, 1979

Sérigraphie
Collection les Abattoirs de Toulouse
76 x 101,5 cm

Joseph Beuys, 1980

diptyque
Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile
The Andy Warhol Museum
Pittsburgh Founding Collection
Contribution The Andy Warhol Foundation
for the Visual Arts, Inc.
101,6 x 101,6 cm chaque

Andy Warhol

***Diamond Dust Shoe*, 1980**

Peinture acrylique, sérigraphie et poussière de diamant sur toile

Collection Guichard
178 x 229 cm

***Gun*, 1981**

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile
Collection privée, Londres
132,3 x 178 cm

***Dollar Sign*, 1981**

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile
Musée d'Art Moderne et Contemporain de Nice
278 x 178 cm

***Guns*, 1982**

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile
Courtesy Gagolian Gallery, Londres
40.6 cm x 50.8 cm

***Liberty Statue*, 1982**

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile
Collection privée
180 x 180 cm

***Eggs*, 1982**

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile
The Andy Warhol Museum
Pittsburgh Founding Collection
Contribution The Andy Warhol Foundation
for the Visual Arts, Inc.
228,6 x 177,8 cm

***Eggs*, 1982**

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile
The Andy Warhol Museum
Pittsburgh Founding Collection
Contribution The Andy Warhol Foundation
for the Visual Arts, Inc.
228,6 x 177,8 cm

***Zeitgeist: Stadium*, 1982**

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile
The Andy Warhol Museum
Pittsburgh Founding Collection
Contribution The Andy Warhol Foundation
for the Visual Arts, Inc.
228,6 x 177,8 cm

***Zeitgeist: The Berlin Friedrich Monument*, 1982**

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile
The Andy Warhol Museum
Pittsburgh Founding Collection
Contribution The Andy Warhol Foundation
for the Visual Arts, Inc.
416,6 x 177,8 cm

***Yarn*, 1983**

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile
The Andy Warhol Museum
Pittsburgh Founding Collection

Contribution The Andy Warhol Foundation
for the Visual Arts, Inc.
101,6 x 101,6 cm

***Yarn*, 1983**

Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile
The Andy Warhol Museum
Pittsburgh Founding Collection
Contribution The Andy Warhol Foundation
for the Visual Arts, Inc.
101,6 x 101,6 cm

***Toys*, 1983**

Ensemble de 30 éléments
Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile
Collection Bruno Bischofberger, Zürich
36 x 27,90 cm chacun

***Rorschach*, 1984**

Peinture acrylique sur toile
Collection privée
132,3 x 178 cm

***Rorschach*, 1984**

Peinture acrylique sur toile
Collection privée
304 x 244 cm

***Jean-Michel Basquiat*, 1984**

Peinture cuivre, sérigraphie et urine sur toile
The Andy Warhol Museum
Pittsburgh Founding Collection
Contribution The Andy Warhol Foundation
for the Visual Arts, Inc.
101,6 x 101,6 cm

Jean-Michel Basquiat, Andy Warhol:***Win \$ 1.000.000*, 1984**

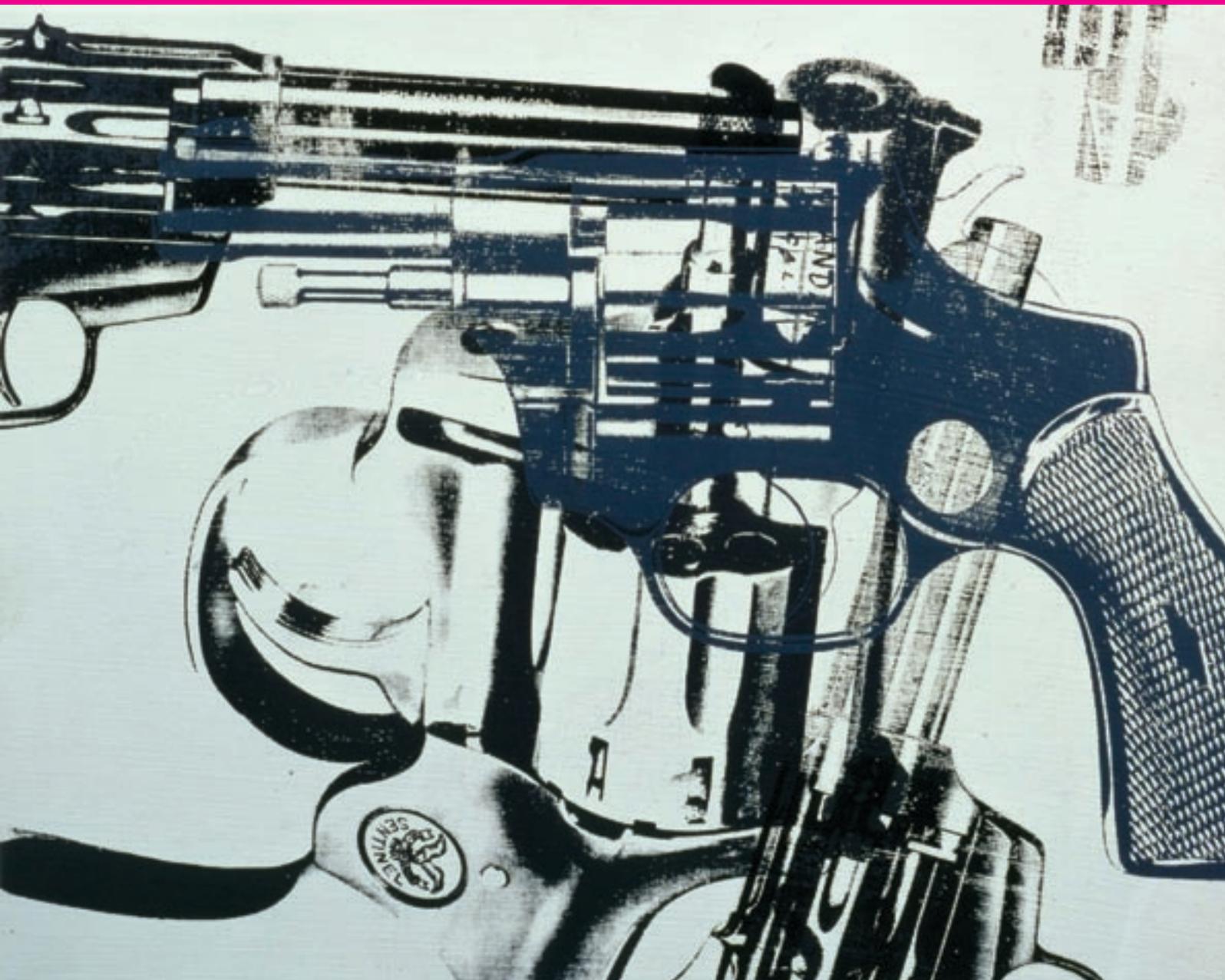
Peinture acrylique sur toile
Collection Bruno Bischofberger, Zürich
173 x 290 cm

Jean-Michel Basquiat, Andy Warhol:***Aging Ali in Fight for Life*, 1984**

Peinture acrylique sur toile
Collection Bruno Bischofberger, Zürich
193 x 267 cm

***Jean-Michel Basquiat*, 1984**

Peinture acrylique, sérigraphie sur toile
The Andy Warhol Museum
Pittsburgh Founding Collection
Contribution The Andy Warhol Foundation
for the Visual Arts, Inc.
228,6 x 177,8 cm



“Tous mes films sont artificiels. Cependant, tout est en quelque sorte artificiel. Je ne sais pas où s'arrête l'artificiel et où commence le réel.” Andy Warhol

“On dit que je suis un miroir, disait-il. Et si un miroir regarde un miroir, qu’est ce qu’il voit ? ” Andy Warhol

Jean-Michel Basquiat, Andy Warhol:
Arm and Hammer II, 1985
Peinture acrylique sur toile
Collection Bruno Bischofberger, Zürich
167 x 285 cm

Psychological Diagram, 1985
Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile
Collection privée
294,8 x 355,8 cm

Human Aura – Felix the Cat, 1985-86
Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile
Collection privée
294,8 x 391,3 cm

False Teeth, 1985
Peinture acrylique sur papier
80 x 60 cm
Collection du Carré d’Art - Musée d’art contemporain de Nîmes

Soft-White - Light Bulbs, 1985
Peinture acrylique sur papier
80 x 60 cm
Collection du Carré d’Art - Musée d’art contemporain de Nîmes

Self Portrait, 1986
Peinture acrylique et sérigraphie sur toile
The Andy Warhol Museum
Pittsburgh Founding Collection
Contribution The Andy Warhol Foundation
for the Visual Arts, Inc.
274,3 x 274,3 cm

Camouflage, 1986
Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile
127 x 503 cm
Courtesy Gagosian Gallery, New York

Camouflage Self Portrait, 1986
Peinture acrylique sur sérigraphie sur toile
The Andy Warhol Museum
Pittsburgh Founding Collection
Contribution The Andy Warhol Foundation
for the Visual Arts, Inc.
203,2 x 193 cm

Last Supper, 1986
Peinture acrylique et sérigraphie sur toile
100 x 100 cm
Collection Frohlich, Stuttgart

Last Supper, 1986
Peinture acrylique et sérigraphie sur toile
100 x 100 cm
Collection Frohlich, Stuttgart

The Last Supper – The big C, 1986
Peinture acrylique et sérigraphie sur toile
The Andy Warhol Museum
Pittsburgh Founding Collection

Contribution The Andy Warhol Foundation
for the Visual Arts, Inc.
294.6 x 990.6 cm

PAPIERS PEINTS

Fish wallpaper, 1983
Andy Warhol Museum, Piittsburgh

Mao wallpaper, 1974
Andy Warhol Museum, Piittsburgh

Self Portrait wallpaper, 1978
Andy Warhol Museum, Piittsburgh

Washington Monument wallpaper, 2004
Andy Warhol Museum, Piittsburgh
Ce papier-peint, inédit, a été produit spécifiquement pour
cette exposition.

FILMS

Women in Revolt, 1971
Andy Warhol Foundation for Visual Arts, New York

Heat, 1972
Andy Warhol Foundation for Visual Arts, New York

L’Amour, 1974
The Andy Warhol Museum
Pittsburgh Founding Collection
Contribution The Andy Warhol Foundation
for the Visual Arts, Inc.

PROGRAMMES TÉLÉVISÉS

Andy Warhol’s TV,
épisode 3, 1980
épisode 7, 1981
épisode 10, 1981
épisode 3, 1983
The Andy Warhol Museum
Pittsburgh Founding Collection
Contribution The Andy Warhol Foundation
for the Visual Arts, Inc.

Andy Warhol’s Fifteen Minutes, 1986
Episode 1, 1986
The Andy Warhol Museum
Pittsburgh Founding Collection
Contribution The Andy Warhol Foundation
for the Visual Arts, Inc.

PHOTOGRAPHIES

Plus de 200 clichés réalisés par Andy Warhol entre 1972 et 1986

Planches contact en noir et blanc, dont
Madonna concert, août 1985
Muraille de Chine, novembre 1982
Duane Hanson, New York, avril 1982

Photographies noir et blanc : natures mortes, scènes urbaines, autoportraits et photographies de personnalités du monde littéraire et artistique dont Keith Haring, Jerry Hall, Jean-Michel Basquiat, Francesco Clemente et de nombreux autres

Polaroids d'après le film Heat

CONVERSATIONS TÉLÉPHONIQUES

Andy Warhol talks to Chelsea Girls, 1970
MP3, 7mn 53
Andy Warhol Foundation for Visual Arts, New York

Lunch in Paris
(Talking about the Mao series), 1973
MP3, 3min 04
Andy Warhol Foundation for Visual Arts, New York

Andy Warhol and Holly Woodlawn Discuss Drag Queen Parties, 1985
MP3, 4min 25
Andy Warhol Foundation for Visual Arts, New York

PUBLICATIONS

L'exposition présente un ensemble de livres publiés et conçus par Andy Warhol :
Interview magazines (une quinzaine de numéros) ; Popism par Andy Warhol et Pat Hackett ;
La philosophie d'Andy Warhol (de A à B et inversement), par Andy Warhol ; America ; Livre pour enfants ; Journaux Intimes ; Expositions



HITACHI

Partenaire de l'exposition Andy Warhol – L'œuvre ultime

En chinois, Hitachi signifie « lever de soleil ». Depuis près d'un siècle, la vocation de l'entreprise est conforme à la vision de son fondateur : créer les technologies du futur pour répondre aux besoins d'aujourd'hui.

Du réfrigérateur au train à grande vitesse, en passant par l'écran plasma ou la caméra vidéo, Hitachi affiche sa volonté de rendre la quotidien plus confortable.

Avec une gamme de 20 000 produits et plus de 300 000 collaborateurs à travers le monde, Hitachi est l'un des plus grands groupes mondiaux.

Fondée en 1910 au Japon Par Namihei Odaira, l'entreprise est aujourd'hui présente dans 18 pays et génère un chiffre d'affaires de 8 632 milliards de yens (CA consolidé Monde). Hitachi détient 50 % de la plus grande usine de fabrication de plasma avec un centre de traitement d'images cellulaires dédié, ce qui lui a permis de développer une gamme d'écrans plasma. En Europe, Hitachi est connu pour ses produits de consommation courante, notamment la télévision et la vidéo, commercialisés par Hitachi Digital Media, une division d'Hitachi Europe.

Numéro 2 des ventes de plasma en France
En 2002, le groupe a fait le choix stratégique de se concentrer sur la technologie numérique, développant notamment une gamme d'écrans plasma qui a conquis les parts de marché en un temps record. Hitachi se classe aujourd'hui numéro 2 des ventes de plasma en France, notamment grâce à la technologie Alis développée par ses équipes de Recherche et Développement et considérée comme la plus perfectionnée à ce jour.

Par ailleurs, Hitachi maîtrise parfaitement la technologie LCD pour les télévisions : l'entreprise possède sa propre usine de fabrication qui lui permet de répondre à la forte demande d'écrans plats. Dans ce domaine, Hitachi est l'un des trois premiers fabricants mondiaux de vidéoprojecteurs et également pionnier dans le développement de la technologie DVD.

JC DECAUD

Dans le cadre de l'exposition "Andy Warhol - L'oeuvre ultime", organisée par le Musée d'Art Contemporain de Lyon, un partenariat a été conclu avec le groupe JC Decaux. Le groupe JC Decaux, présent dans 43 pays, N°1 mondial du mobilier urbain, N°1 européen de l'affichage grand format, N°1 mondial de la publicité en aéroport, présent également dans les publicités lumineuses et les toiles événementielles.

En 1964, Lyon était la première ville française à être équipée de mobilier urbain publicitaire par JC Decaux. Aujourd'hui, JC Decaux participe au rayonnement culturel de la Ville de Lyon en soutenant régulièrement de grandes manifestations par la mise à disposition de dispo-

sitifs d'affichage appropriés. Cet esprit d'entreprise ancré dans le paysage culturel est également partagé par tous. En premier lieu par son fondateur Monsieur Jean-Claude Decaux.

A l'occasion de l'exposition "Andy Warhol - L'oeuvre ultime", JC Decaux s'associe à l'événement en mettant différents mobiliers d'affichage, à Lyon et sur l'agglomération, ainsi que sur l'aéroport Saint-Exupéry, à la disposition du Musée d'Art Contemporain.

JC DECAUD

Dans le cadre de l'exposition "Andy Warhol - L'oeuvre ultime", organisée par le Musée d'Art Contemporain de Lyon, un partenariat a été conclu avec le groupe JC Decaux. Le groupe JC Decaux, présent dans 43 pays, N°1 mondial du mobilier urbain, N°1 européen de l'affichage grand format, N°1 mondial de la publicité en aéroport, présent également dans les publicités lumineuses et les toiles événementielles.

En 1964, Lyon était la première ville française à être équipée de mobilier urbain publicitaire par JC Decaux. Aujourd'hui, JC Decaux participe au rayonnement culturel de la Ville de Lyon en soutenant régulièrement de grandes manifestations par la mise à disposition de dispositifs d'affichage appropriés. Cet esprit d'entreprise ancré dans le paysage culturel est également partagé par tous. En premier lieu par son fondateur Monsieur Jean-Claude Decaux.

A l'occasion de l'exposition "Andy Warhol - L'oeuvre ultime", JC Decaux s'associe à l'événement en mettant différents mobiliers d'affichage, à Lyon et sur l'agglomération, ainsi que sur l'aéroport Saint-Exupéry, à la disposition du Musée d'Art Contemporain.

JC DECAUD

Dans le cadre de l'exposition "Andy Warhol - L'oeuvre ultime", organisée par le Musée d'Art Contemporain de Lyon, un partenariat a été conclu avec le groupe JC Decaux. Le groupe JC Decaux, présent dans 43 pays, N°1 mondial du mobilier urbain, N°1 européen de l'affichage grand format, N°1 mondial de la publicité en aéroport, présent également dans les publicités lumineuses et les toiles événementielles.

En 1964, Lyon était la première ville française à être équipée de mobilier urbain publicitaire par JC Decaux. Aujourd'hui, JC Decaux participe au rayonnement culturel de la Ville de Lyon en soutenant régulièrement de grandes manifestations par la mise à disposition de dispositifs d'affichage appropriés. Cet esprit d'entreprise ancré dans le paysage culturel est également partagé par tous. En premier lieu par son fondateur Monsieur Jean-Claude Decaux.

A l'occasion de l'exposition "Andy Warhol - L'oeuvre ultime", JC Decaux s'associe à l'événement en mettant différents mobiliers d'affichage, à Lyon et sur l'agglomération, ainsi que sur l'aéroport Saint-Exupéry, à la disposition du Musée d'Art Contemporain.

JC DECAUD

Dans le cadre de l'exposition "Andy Warhol - L'oeuvre ultime", organisée par le Musée d'Art Contemporain de Lyon, un partenariat a été conclu avec le groupe JC Decaux. Le groupe JC Decaux, présent dans 43 pays, N°1 mondial du mobilier urbain, N°1 européen de l'affichage grand format, N°1 mondial de la publicité en aéroport, présent également dans les publicités lumineuses et les toiles événementielles.

En 1964, Lyon était la première ville française à être équipée de mobilier urbain publicitaire par JC Decaux. Aujourd'hui, JC Decaux participe au rayonnement culturel de la Ville de Lyon en soutenant régulièrement de grandes manifestations par la mise à disposition de dispositifs d'affichage appropriés. Cet esprit d'entreprise ancré dans le paysage culturel est également partagé par tous. En premier lieu par son fondateur Monsieur Jean-Claude Decaux.

A l'occasion de l'exposition "Andy Warhol - L'oeuvre ultime", JC Decaux s'associe à l'événement en mettant différents mobiliers d'affichage, à Lyon et sur l'agglomération, ainsi que sur l'aéroport Saint-Exupéry, à la disposition du Musée d'Art Contemporain.

JC DECAUD

Dans le cadre de l'exposition "Andy Warhol - L'oeuvre ultime", organisée par le Musée d'Art Contemporain de Lyon, un partenariat a été conclu avec le groupe JC Decaux. Le groupe JC Decaux, présent dans 43 pays, N°1 mondial du mobilier urbain, N°1 européen de l'affichage grand format, N°1 mondial de la publicité en aéroport, présent également dans les publicités lumineuses et les toiles événementielles.

En 1964, Lyon était la première ville française à être équipée de mobilier urbain publicitaire par JC Decaux. Aujourd'hui, JC Decaux participe au rayonnement culturel de la Ville de Lyon en soutenant régulièrement de grandes manifestations par la mise à disposition de dispositifs d'affichage appropriés. Cet esprit d'entreprise ancré dans le paysage culturel est également partagé par tous. En premier lieu par son fondateur Monsieur Jean-Claude Decaux.

A l'occasion de l'exposition "Andy Warhol - L'oeuvre ultime", JC Decaux s'associe à l'événement en mettant différents mobiliers d'affichage, à Lyon et sur l'agglomération, ainsi que sur l'aéroport Saint-Exupéry, à la disposition du Musée d'Art Contemporain.

JC DECAUD

Dans le cadre de l'exposition "Andy Warhol - L'oeuvre ultime", organisée par le Musée d'Art Contemporain de Lyon, un partenariat a été conclu avec le groupe JC Decaux. Le groupe JC Decaux, présent dans 43 pays, N°1 mondial du mobilier urbain, N°1 européen de l'affichage grand format, N°1 mondial de la publicité en aéroport, présent également dans les publicités lumineuses et les toiles événementielles.

En 1964, Lyon était la première ville française à être équipée de mobilier urbain publicitaire par JC Decaux. Aujourd'hui, JC Decaux participe au rayonnement culturel de la Ville de Lyon en soutenant régulièrement de grandes manifestations par la mise à disposition de dispositifs d'affichage appropriés. Cet esprit d'entreprise ancré dans le paysage culturel est également partagé par tous. En premier lieu par son fondateur Monsieur Jean-Claude Decaux.

A l'occasion de l'exposition "Andy Warhol - L'oeuvre ultime", JC Decaux s'associe à l'événement en mettant différents mobiliers d'affichage, à Lyon et sur l'agglomération, ainsi que sur l'aéroport Saint-Exupéry, à la disposition du Musée d'Art Contemporain.

"Aujourd'hui, J'ai cassé un objet et je me suis dit que je devrais casser un objet une fois par semaine ... pour me souvenir combien la vie est fragile."

Andy Warhol



22 AUTOUR DE L'EXPOSITION

Autour de l'exposition d'Andy Warhol, diverses propositions prolongent l'esprit d'expérimentation né avec la Factory et proposent différents modes de découverte de l'exposition.

POUR TOUS

SCRATCHMUSIC

A l'initiative de l'association Infrasons, le programme SCRATCHMUSIC décline des concerts, des ateliers et des projections autour du procédé du scratch.

Cette technique, inventée en 1975 par Grand Wizzard Théodore (USA) permet, à partir de l'utilisation conjointe d'une platine de lecture, d'un disque vinyle et d'une table de mixage, de (re)modeller le son préexistant sur le disque en temps réel afin de recréer une mélodie ou un rythme nouveau dans l'instant.

ATELIERS DE SCRATCHMUSIC

Animés par deux formateurs du collectif "Scratch Bandits Crew", vainqueur de la coupe de France DMC 2004, les ateliers permettent de découvrir les différentes techniques du scratch par la pratique, ainsi que l'histoire de cette discipline et ses différentes traductions dans l'univers musical.

Les dimanche 20 et 27 mars, 3 et 17 avril 2005.

Séances de 1H30 à 14h et à 16h

(dans la limite de 15 places disponibles par séance)

Prix : 5 euros /personne, donnant droit à une entrée à demi tarif à l'exposition.

Des concerts au mois d'avril
sous l'air de la « scratchmusic » au Musée :

Dans la forme la plus aboutie de
la scratchmusic, des DJ's réunis
en groupe se substituent à chacun

des éléments d'une formation musicale traditionnelle.

Programmation sur le site www.scratchmusic.org

DES PROJECTIONS

Des films, documentaires et concerts sur le thème du scratch seront projetés dans l'auditorium du Musée, durant tout le mois d'avril.

Entrée gratuite

VIDÉOSCRATCH

Des travaux d'artistes, mêlant vidéo et bande son « scratchmusic » seront diffusés sur les deux murs d'écrans du Musée (entrée côté cinéma). En avril, la façade sera habillée par Brusk du team Visual Update.

Informations complémentaires et programmation sur www.scratchmusic.org



LE FANTÔME MÉCANIQUE D'ANDY WARHOL,

une action de Nicolas Giraud, 2004

Durant l'exposition ANDY WARHOL- L'ŒUVRE ULTIME des billets de banque ordinaires mais marqués d'un tampon reproduisant la signature manuscrite de Warhol seront mis en circulation dans toute la ville de Lyon. Cette action intitulée Fantôme mécanique d'Andy Warhol vise à créer dans la masse monétaire circulante, l'apparition épisodique et aléatoire d'une image posthume de l'artiste, son fantôme mécanique.

Une amie de Warhol vint un jour lui emprunter de l'argent. Warhol sortit de son portefeuille un billet de cent dollars qu'il signa avant de lui donner. Elle pris le billet et ajouta : "Celui-là est trop beau, je vais le garder, donne m'en un autre que je puisse dépenser".

Né en 1978 à Saint-Etienne, Nicolas Giraud est diplômé de l'École Nationale Supérieure de la Photographie dont il sort en 2004. D'abord purement photographique son travail s'est éloigné rapidement de la prise de vue pour s'attacher à la déconstruction de l'image et à un jeu avec les mécanismes de représentation. Ce jeu contre l'image prend la forme d'objets, de textes, de vidéos ou d'actions comme le "fantôme mécanique" réalisé à Lyon dans le cadre de l'exposition ANDY WARHOL – L'ŒUVRE ULTIME au Musée d'art contemporain de Lyon.

L'ACCUEIL DES PUBLICS AU MUSÉE

INDIVIDUELS

Les visites-ateliers

Pendant que les parents profitent de la visite commentée, les enfants de 7-11 ans découvrent l'exposition et expérimentent dans un atelier.

Tous les samedis de 15 H à 17 H et sur réservation.

Fêter son anniversaire et inviter ses copains au Musée

Une idée originale qui commence par une visite animée de l'exposition et qui se prolonge par un goûter.

A partir de 6 ans et sur réservation.

Visites commentées du weekend

Chaque samedi et dimanche de 15 H à 16 H30, un médiateur vous attend pour une visite commentée de l'exposition

Les ateliers en vacances

En compagnie d'un animateur, les enfants découvrent de nouvelles pratiques artistiques et s'initient à la sérigraphie. Cycle de 4 séances de 2 H, sur réservation.

GROUPES

Visite de l'exposition et ateliers de sérigraphie

Des visites commentées de l'exposition, des animations pour les scolaires et une découverte de la pratique de la sérigraphie. Possibilité de visite en anglais.

A la découverte de la sérigraphie

Pour cette exposition, un atelier a été installé au Musée. Un artiste réalise une sérigraphie et explique devant vous les différentes étapes de cette technique.

Les dimanches 10 et 24 avril de 14 H à 18 H

Pour réserver ces différentes activités et pour plus de renseignements, contacter le service culturel du Musée : 04 72 69 17 19

ENTREPRISES

Un espace VIP a été aménagé au sein de l'exposition avec la complicité de Roche-Bobois. Cet espace est destiné aux entreprises qui souhaitent découvrir l'exposition et passer un moment privilégié au Musée pour une visite privée de l'exposition.

L'espace VIP offre la possibilité d'organiser des cocktails et des buffets, avec une vue exceptionnelle sur le parc de la Tête d'Or.

Pour l'organisation de ces soirées, contact : Isabelle Guédel 04 72 69 17 13

INFORMATIONS PRATIQUES SUR LE MUSÉE

Le Musée d'art contemporain de Lyon a été créé en 1983 et fut d'abord installé au Palais Saint-Pierre. Son bâtiment actuel, construit par Renzo Piano, est inauguré sur le site de la Cité internationale en décembre 1995. Sa collection compte un nombre exceptionnel d'installations monumentales représentatives de l'art actuel. D'une très grande diversité, la plupart des œuvres ont été créées spécialement pour le Musée.

HORAIRES

L'exposition ANDY WARHOL - L'ŒUVRE ULTIME est présentée du 28 janvier au 8 mai 2005, du mercredi au dimanche de 12 H à 19 H.

TARIFS

Plein tarif : 8 euros

Tarif réduit : 5 euros

Tarif famille : un couple et deux enfants : 10 euros

Gratuité pour les moins de 18 ans, les chômeurs et les personnes non imposables.

ACCÈS

Bus : Lignes 4 et 47

Arrêt : Musée d'art contemporain

Parking payant de la cité internationale

EQUIPEMENTS ET SERVICES

Une salle de conférence avec régie son et vidéo (72 places)

Un mur d'images permanent en façade côté Ciné Cité

Une librairie spécialisée en art contemporain ouverte du mercredi au dimanche de 12 H à 19 H

Un service de documentation

ouvert le mercredi de 14 H à 17 H sur rendez-vous

Le café du Musée avec une terrasse sur le parc de la Tête d'Or, ouvert tous les jours de la semaine à compter de 11 H.

A la Cité internationale

Des restaurants, une brasserie, un complexe de cinéma, un casino et le parc de la Tête d'Or permettent de compléter agréablement les visites d'exposition.

CONTACTS AU MUSÉE

Renseignements : 04 72 69 17 17
Info@moca-lyon.org
www.moca-lyon.org

Service culturel
04 72 69 17 19

Presse nationale
Heymann, Renoult associées
01 44 61 76 76

Presse régionale et communication
Cécile Vaesen
04 72 69 17 25

Soirées VIP
Isabelle Guédel
04 72 69 17 13

Documentation
Véronique Fouilloux
04 72 69 14 19

Librairie
Philippe Desmares
04 72 69 14 03

Commissariat général
MARK FRANCIS

Commissariat associé
THIERRY RASPAIL

Commissariat
ISABELLE BERTOLOTTI

Régie générale artistique
THIERRY PRAT

Assistante d'exposition
MARIE-CECILE BURNICHON

Régie des oeuvres
XAVIER JULLIEN

Communication
CECILE VAESEN,
assistée d'ELISE VION-DELPHIN

Presse
HEYMANN, RENOULT Associées

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
DE LYON

Directeur
THIERRY RASPAIL

Adjoint au conservateur
THIERRY PRAT

Expositions
ISABELLE BERTOLOTTI

Conservation
HERVE PERCEBOIS

Directrice administrative
CATHERINE ZOLDAN

Communication
CECILE VAESEN

Service Culturel
ISABELLE GUEDEL



**musée
contem.
porain** **art**

lyon